

Chapitre LIX. Histoire du Wahrām [IV], surnommé Farmanšah [Kermānšah]

Informations générales

Date entre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

extrait situé sous le règne de Wahrām IV

Langue arabe

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Chapitre LIX. Histoire du Wahrām [IV], surnommé Farmanšah [Kermānšah], entre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/317>

Informations éditoriales

Éditions

Texte arabe et traduction française:

Scher, A., Dib, P. (éd., trad.), *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)*, I/2, (*Patrologia Orientalis* 5.2), Paris, Firmin-Didot, 1910.

La totalité de la chronique a été éditée par A. Scher (m. 1915) entre 1906 et 1909. La traduction de la première partie est de P. Dib; des commentaires ont été ajoutés par F. Nau (N dans les notes). Elle s'appuie sur deux manuscrits appartenant probablement à un document unique copié au XIII^e s. et un temps conservé dans la bibliothèque épiscopale de Séert:

- la première partie couvre les années 364-422 et 250-363, ms. ar. 113 de la bibliothèque patriarchale de Mossoul que Scher a fait copier en 1902 («A» dans son édition) et dont l'original a été transféré à Bagdad vers 1960 (n° 100.1 de la bibliothèque patriarchale). Cf. Degen 1970, p. 84-91; Macomber 1971, p. 210-213.
- la seconde partie couvre les années 484-650, ms. 128 de la bibliothèque de Séert («S» dans l'éd. de Scher ; = Paris, BNF ar. 6653).

Textes reliés:

- 'Amr, ar. p. 28, lat. p. 24 ;

- Bar ‘Ebrōyō, *Chronique ecclésiastique* II.15 : éds. Abbeloos, Lamy 1877, col. 45-46 ;
 - *Chronique de Séert*: Scher, I/2, p. 306 ;
 - Ṣalibā, ar. p. 21, lat. p. 12.
-

Références bibliographiques

- Bar ‘Ebrōyō, *Chronique ecclésiastique* (CE): Abbeloos, J.-B., Lamy, Th. J. (éd., trad.), *Gregorii Barhebraei Chronicon ecclesiasticum*, Louvain, Peeters, 1874-1877.
- Debié, M., L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam, (*Late Antique History and Religion* 12), Louvain, Peeters, 2015, p. 634-636.
- Degen, E., «Die Kirchengeschichte des Daniel bar Maryam – eine Quelle der Chronik von Se'ert?», in W. Voigt (éd.), XVII. Deutscher Orientalistentag vom 21. bis 27 Juli 1968 in Würzburg (ZDMG. Supplement 1/2), Wiesbaden, Franz Steiner, 1969, p. 511-16.
- Degen, R., «Zwei Miszellen zur Chronik von Se'ert», *Oriens Christianus* 54, 1970, p. 76-95.
- Fiey, J. M., «Išō‘dnāḥ et la Chronique de Séert», *Parole de l'Orient* 7-8. Mélanges offerts au R.P. François Graffin, 1975-1976, p.447-452.
- Harrak, A., «Siirt», in S. Brock et al. (dir.), *Gorgias Encyclopedic Dictionary of the Syriac Heritage*, Piscataway, Gorgias Press, 2011, p. 379.
- Macomber, W. F., «Further Precisions Concerning the Mosul Manuscript of the Chronicle of Se'ert», *Oriens Christianus* 55, 1971, p. 210-213.
- Monferrer-Sala, J. P., «The Chronicle of Se'ert», in D. R. Thomas, A. Mallett (dir.), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History III. 1050–1200*, (*History of Christian-Muslim Relations* 15), Leiden, Brill, 2011, p. 71-72.
- Nautin, P., «L'auteur de la “Chronique de Séert”: Išo‘denah de Baṣra», *Revue de l'histoire des religions* 186/2, 1974, p. 113-126.
- Nautin, P., «L'auteur de la “Chronique anonyme de Guidi”: Élie de Merw. Note annexe. Išo‘dnāḥ et la Chronique de Séert», *Revue de l'histoire des religions* 199/3, 1982, p. 313-314.
- Sako, L., «Les sources de la Chronique de Séert», *Parole de l'Orient* 14, 1987, p. 155-66.
- Seybold, C. F., «Histoire nestorienne (Chronique de Séert) par Addai Scher», ZDMG 66, 1912, p. 742-746.
- Teule, H., «L'abrégé de la chronique ecclésiastique Muhtaṣar al-aḥbār al-bī'iyya et la Chronique de Séert. Quelques sondages», in M. Debié (éd.), *L'historiographie syriaque*, (Études syriaques 6), Paris, Geuthner, 2009, p. 161-177.
- Tisserant, E., «Nestorienne (Église)», *Dictionnaire de Théologie Chrétienne* 11/1, 1931, col. 158.
- Wood, Ph., «The Chronicle of Seert and Roman Ecclesiastical History in the Sasanian World», in P. Wood (dir.), *History and Identity in the Late Antique Near East*, Oxford, Oxford University Press, 2013, p. 43-60.
- Wood, Ph., *The Chronicle of Seert: Christian historical imagination in late antique Iraq*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- Wood, Ph., «The Christian Reception of the Xwāday-Nāmag: Hormizd IV, Khusrau II and their successors», *Journal of the Royal Asiatic Society* 26/3, 2016, p. 407-422.

Références complémentaires:

- Bosworth, E. C. (trad.), *The History of al-Tabarī. Vol.V: The Sasanids, the Lakhmids, and Yemen* (Bibliotheca Persica ; dir. E. Yār Šātir), New York, State University of New York Press, 1999.
 - Frendo, J. (trad.), *Agathias. The Histories* (Corpus Fontium Historiae Byzantinae 2A), Berlin, De Gruyter, 1975.
 - Klíma, O., «Bahrām IV», *Encyclopaedia Iranica* III.5, 1988, p. 514-522.
-

LiensLien vers l'édition d'A. Scher dans la [Patrologia Orientalis 5](#)

Indexation

Noms propres [Christ](#), [Kermānšah](#), [Šābuhr II](#), [Théodore Ier](#), [Wahrām IV](#), [Yazdgird Ier](#)

Sujets [catholicos](#), [citadelles](#), [flèche](#), [martyr](#), [serviteur](#), [trône](#)

Traduction

Texte

Chapitre LIX
Histoire de Wahrām [IV]
surnommé Farmanšah [Kermānšah]

[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 306] Au temps de Théodore, Wahrām fils de Šābuhr, surnommé Farmanšah [Kermānšah], monta sur le trône des Perses. * Et il prit la résolution de venger son père. Au début de son règne, il se montra doux et bienfaisant à l'égard des pauvres. Une fois assuré du pouvoir, il somma les chefs de son royaume de construire à leurs frais les murailles et les citadelles de leurs villes. Il ordonna la mort de son serviteur Būxtīšō‘ à cause de sa foi au Christ. Les sujets de son empire ne tardèrent pas à sentir le joug qu'il faisait peser lourdement sur eux; ils complotèrent sa mort. Un jour, sorti avec un serviteur pour se promener sur la colline avoisinant le pays de Daskart, il fut suivi par ses soldats. Il comprit aussitôt leur dessein. Comme il était robuste, il **[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 307]** demanda au serviteur une flèche pour la lancer sur eux. Mais les soldats réussirent à l'atteindre et à le tuer sur cette colline. Il avait régné dix ans et dix-huit jours.

Traducteur(s) Pierre Dib, révision par Simon Brelaud

Description

Analyse du passage

Farmanšah est une déformation de *Kermānšah*, peut-être due à la graphie proche des lettres syriaques transcrivant les sons [k] et [p/f] (une telle confusion est moins probable en arabe).

La notice de Wahrām IV donne des informations très proches du récit conservé chez al-Tabarī (X^e s.), probablement de peu antérieur à la rédaction de la Chronique de Séert: le titre du roi vient du royaume de Kirmān au sud-est de l'empire reçu en apanage avant son accession au trône; évocation succincte des conflits avec les Grands du royaume, et de son assassinat (voir les références à l'éd. de Nöldeke

données par F. Nau dans l'éd. de Scher; Bosworth 1999, p. 69). La durée du règne est identique à celle précisée par Agathias, 11 ans, mais la filiation y est différente (Agathias transcrit le titre du roi: Κερμασα, éd. Frendo 1975, p. 128-129). Les auteurs arabes d'époque abbasside présentent Wahrām tantôt comme le fils de Šābuhr III - ce qui est probable -, tantôt comme son frère, donc comme le fils de Šābuhr II (Klíma 1988; Bosworth 1999, p. 69, n. 186). La proximité de ces informations tirées de sources diverses avec le récit de la Chronique plaide plutôt pour une source iranienne originelle, comme le *Xwadāy nāmag* ou des compilations historiques sassanides antérieures, directement ou via l'historiographie arabe musulmane d'époque abbasside. Dans la Chronique, les datations des pontificats des évêques de Séleucie-Ctésiphon se font d'ailleurs souvent en référence aux règnes des rois sassanides (sur le matériel historiographique moyen-perse dans la Chronique, voir Wood 2013, p. 172-174).

Wahrām IV n'est mentionné dans les deux autres chroniques arabes que pour dater l'accès au pontificat de Tumarṣa et comme responsable de l'exécution du «serviteur» (بُنْتَهُوك) du roi, Büxtīšō - déjà précisée dans la notice précédente (LVIII). Ce dernier porte un nom iranien chrétien, signifiant «sauvé par Jésus» (aussi dans Ṣalibā, p. 21), mais il est nommé «fils de Büxtīšō» dans cette notice (corrigé par P. Dib; *idem* chez 'Amr, p. 28). Le maintien de cette double graphie dans la même Chronique appuie l'argument que son auteur aurait compilé plusieurs traditions sans chercher à les harmoniser (Wood 2016, p. 415).

F. Nau a déjà relevé que Bar 'Ebrōyō présente Wahrām IV comme un «ennemi des chrétiens» (أَدْمَنِيَّةَ الْمُسْلِمِينَ). Chez al-Tabarī, le règne du roi est présenté plus favorablement.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 10/12/2021 Dernière modification le 01/07/2022
